



ORDER OF PREACHERS



l'Année de la Vie Consacrée, 2014-2016



Événements pour l'Année de la Vie Consacrée, 2014-2016

Au cours de son discours aux supérieurs majeurs des congrégations et des ordres religieux masculins, rassemblés pour leur 82^{ème} Assemblée Générale à Rome, le Pape François a annoncé que l'année 2015 sera dédiée à la Vie Consacrée.

Depuis cette annonce, la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique ont préparé un programme pour la célébration. La Congrégation avait publié une lettre, le jour de la Fête de la Présentation du Seigneur (le 2 février), à l'intention des femmes et des hommes religieux, ayant pour titre « Réjouissez-vous », un message des enseignements du Saint Père.

Voici le programme des activités communiqué par la Congrégation:

Ouverture de l'Année de la Vie Consacrée:

29 Novembre 2014 – Veillée de Prière à la Basilique de Sainte Marie Majeure, Rome, à 19h00.

30 Novembre 2014 – Premier Dimanche de l'Avent, Célébration de l'Eucharistie à la Basilique St Pierre, Vatican, à 10h00.

Temps de réflexion et de partage (au niveau mondial)

Réunion œcuménique de Religieux

22-24 janvier 2015, Rome

24 janvier 2015 – Veillée de Prière.

Séminaire pour les formateurs de la Vie Consacrée

8-11 Avril 2015, Rome

11 Avril – Veillée de Prière.

Atelier pour les Jeunes Religieux

23-26 Septembre 2015, Rome

Symposium International de Vie Consacrée à l'Unité

Thème: Vers un futur d'apostolat évangélique, une forme permanente de vie dans l'Eglise



24 Janvier – 2 Février 2016, Rome

Avec des participants de la Vie Monastique, des Instituts Apostoliques et des Sociétés de Vie Apostolique, d'Instituts Séculiers, des Vierges Consacrées, des Nouvelles formes d'Instituts.

Clôture de l'Année de la Vie Consacrée:

30 janvier 2016 – Action de Grâce à la Basilique Saint Pierre.

1 février 2016 – Veillée de Prière.

2 février 2016 – Journée Mondiale de la Vie Consacrée: Célébration Eucharistique à la Basilique Saint Pierre.

Evénements spéciaux

Symposium International

Pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique - Rome, 27-30 janvier 2016

Pour la Vie Monastique – Rome, 28-31 janvier 2016

Pour les Instituts Séculiers – Rome, 29-31 janvier 2016

Pour les Vierges Consacrées – Rome, 29-31 janvier 2016

Pour les Nouvelles formes d'Instituts - Rome, 29 – 31 janvier 2016

Célébrations de Groupe

Action de Grâce – 30 Janvier 2016: Veille de Prière à St Pierre, 20h00. Thème: Prophétie, sainteté et martyre dans la cité des Hommes

Audience Papale – 1er février 2016

Eucharistie célébrée par le Saint Père – 2 Février 2016: Clôture de l'Année de la Vie Consacrée

Sept façons de Célébrer

Evénements dans les différents diocèses, régions, pays et continents, coordonnés par la Congrégation pour la Vie Consacrée en collaboration avec des groupes d'intérêt locaux.

1. Atelier de Recherche

Doit être organisé par le réseau des Universités Pontificales des Ordres Religieux sur les thèmes et questions de la Vie Consacrée sur le 50ème Anniversaire du Conseil Vatican II.

2. Commémorations des Saints et Martyrs de la Vie Consacrée – 26 Septembre 2015.

A célébrer dans des lieux ayant une importance apostolique de témoignage partout dans le monde.

Elles seront organisées par les Conférences Episcopales et les Conférences des Supérieurs majeurs aux niveaux international et national.

A Rome: Il y aura des activités à Sainte Marie d'Ara Coeli, à la Prison Mamertine, aux Forum Impériaux et au Colysée.

3. “L'Eglise vous tend les bras”

Parcours ayant une portée évangélique, décidé et mis en pratique dans des interactions entre des Instituts de Vie Apostolique, de Vie Monastique, des Instituts Séculiers, des Vierges Consacrées et des Nouveaux Instituts.

4. Chaine mondiale de prière dans les Monastères – 8 Décembre 2014

Elle se déroulera dans différents monastères qui ont une importance spéciale partout dans le monde.

Monastère de l'Assomption – Asmara (Erythrée)

Congrégation de Casamari de l'Ordre Cistercien.

Ashram de Shantivanam – Shantivanam (Inde)

Congrégation de Camaldoli - Ordre de St Benoît.

Monastère de Sainte Claire – Assise (Italie)

Ordre des Pauvres Sœurs de Ste Claire.

Monastère de Sainte Catalina – Arequipa (Pérou)

Second Ordre de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Monastère de l'Incarnation – Avila (Espagne)

Second Ordre de l'Ordre de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont Carmel.



Abbaye Getsemani – Kentucky (USA)
Ordre des Cisterciens de Stricte Observance.

5. La voie de la beauté

“ Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment: Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, Pour contempler la magnificence de l'Éternel Et pour admirer son temple.” (Ps 27:4).

Une célébration des langages artistiques de la Vie Consacrée, pour la contemplation et la proclamation de la vérité et de la beauté de la foi.

6. Etudes sur la Vie Consacrée

Des sessions monastiques auront lieu « en ligne » pour les moniales.

“Laudare, benedicere, praedicare” : Hymne Officiel du Jubilé de l’Ordre

Dans le cadre de la préparation du Jubilé de l’Ordre, la Commission liturgique de l’Ordre a organisé un concours pour choisir un hymne officiel du Jubilé.

Elle a demandé aux frères, sœurs, laïcs dominicains et autres membres externes de l’Ordre, de participer à ce concours.

Un jury international d’experts en musique provenant de l’Ordre ou externes, ont choisi l’hymne “Laudare, benedicere, praedicare” composé par notre frère Giuseppe-Pietro Arsciwal, OP. Il est de la Province des Philippines.

Nous félicitons le fr Giuseppe-Pietro et exprimons aussi nos remerciements sincères à tous les participants à ce concours.

Tous les membres de la famille dominicaine sont invités à télécharger et à utiliser l’Hymne du Jubilé.

Cliquer ici pour télécharger la bande sonore de l’hymne du Jubilé et les notes de musique.

Compositeur: Fr. Giuseppe Pietro V. Arsciwals, OP

Arrangement choral: M. Irineo Hernandez III

Arrangement musical: M. Paulo Zarate

Interprètes: Fr. Giuseppe Pietro Arsciwals, Jeanne Marie Ogayon-Calubaquib, Joy Ogayon, Jeffrey Corrales, Cholo Calubaquib, Jujut Hernandez

Sr. Ragnhild Bjelland, OP (Oslo) and fr. Thomas Möller, OP (Allemagne)

PÍO ALBERTO DEL CORONA, OP sera le prochain Dominicain Béatifié

Le 17 septembre 2014, à une audience avec le Cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, le Pape François a approuvé une guérison attribuée à l’intercession du Vénérable Pio Alberto Del Corona. Cette approbation ouvre la voie à sa béatification dont la date sera bientôt fixée.

Il était né le 5 juillet 1837 à Livourne (Italie) dans une modeste famille de marchands de chaussures. Il était entré dans l’Ordre à l’âge de 17 ans et le 1er février 1855, il prit l’habit et fit sa première profession. Le 5 février 1860, Il fut ordonné prêtre à la basilique Dominicaine de Saint Marc à Florence.

Il a été le prieur du Couvent de Saint Marc pendant de nombreuses années et il a aussi enseigné la philosophie et la théologie dans le même couvent et au séminaire diocésain. Il avait été remarqué pour ses qualités spirituelles et doctrinales et pour son zèle dans sa pratique créative et bénéfique du ministère pastoral.

En 1872, il fonda la Congrégation des Sœurs Dominicaines du Saint Esprit pour former des jeunes femmes et des jeunes filles. Deux ans après, en 1874, il fut nommé Evêque Coadjuteur de San Miniato. En 1897, il devint l’Evêque résidentiel de ce même diocèse. Il était aimé pour son attitude charitable envers tous et son dévouement à la formation du clergé et des jeunes en général.



Pour des problèmes de santé, il dut donner sa démission du diocèse en 1907 et le Pape Pie X le nomma Archevêque Titulaire de Sardica. Il mourut à Florence le 15 Août 1912 avec une grande réputation de sainteté.

Le 9 octobre 2013, le Pape François reconnut ses vertus héroïques et avec la dernière reconnaissance d'un miracle qui lui a été attribué, sa béatification a été acceptée.

Le Postulateur Général de l'Ordre.

Lancement du site du 8e Centenaire

Contempler et transmettre ce qui a été contemplé

Le nouveau site du VIIIe centenaire des Prêcheurs de la Province de France est lancé

"Jeter des ponts entre un patrimoine multiséculaire et un présent à la fois précaire et incertain. Jeter des ponts entre foi et culture, foi et raison, foi et non-foi. Jeter des ponts entre églises et sociétés sécularisées. Prêcheurs depuis 800 ans, les filles et les fils de Saint Dominique écrivent de leur vie l'histoire d'une générosité au service de l'évangile de Jésus-Christ.

Il s'agit de prendre appui sur l'histoire pour chercher aujourd'hui, avec les femmes et les hommes de bonne volonté, le Dieu du meilleur de l'homme. Et ainsi, faire ensemble un bout de chemin, comme le souhaite instamment le pape François, pour comprendre et aimer le monde qui nous entoure."

Frère Laurent LEMOINE, o.p, Promoteur provincial

Le premier dominicain Zambien a fait sa profession solennelle dans l'Ordre des Prêcheurs

Dominicains du Vicariat Général d'Afrique Australe

La profession solennelle du frère Clément MWENI, premier dominicain Zambien, dans l'Ordre des Prêcheurs a été un événement plein de joie et de bénédiction pour les Dominicains du Vicariat Général d'Afrique Australe. L'événement a eu lieu le lundi 8 septembre 2014, en la solennité de la Nativité de la Vierge Marie. C'était pendant la messe solennelle incorporée avec les Vêpres et présidée par le frère Joseph Falkiner, dans la chapelle du couvent d'Emaphethelweni à Pietermaritzburg dans le Kwa-Zulu- Natal en Afrique du Sud.

Le frère Clément a fait sa profession pour la vie dans les mains du frère Joseph Falkiner, prieur de ce couvent, qui remplaçait le frère Sikhosphi Mgoza, vicaire général du Vicariat Général dominicain d'Afrique Australe. Le frère Joseph Falkiner était entouré du frère Pheko Thinane, père maître des étudiants, du frère Mark James et de bien d'autres frères.

La chapelle de cette maison de formation – le studentat du Vicariat était remplie des amis du frère Clément, ses collègues, sa soeur venue de la Zambie, et d'autres personnes qui assistaient à une profession dominicaine pour la première fois à Pietermaritzburg, depuis de nombreuses années. Les Soeurs dominicaines de Montebello (Kwa-Zulu- Natal) ont également honoré cette occasion de leur présence, ainsi que d'autres soeurs d'autres congrégations religieuses de Cedara – l'Institut où étudient nos frères.

Dans son homélie, le frère Joseph Falkiner a expliqué le sens de l'engagement que le frère Clément était sur le point de prendre. Il a également souligné que cette décision n'était pas seulement un engagement libre à l'Ordre des Dominicains, mais à toute l'Église. La liturgie était haute en couleurs. Elle était dirigée par les frères étudiants dominicains du couvent d'Emaphethelweni, avec le frère Ezekiel Rivuzimana (Vicariat provincial du Rwanda et du Burundi), à la guitare, et le frère Édouard, comme maître de chœur.

Nous disons merci au frère Mike Mwale du Vicariat Général d'Afrique Australe de nous avoir fourni ces informations. Mille mercis, spécialement, à nos Soeurs Missionnaires Dominicaines du Sacré Coeur de Jésus en Zambie, qui font la promotion des vocations pour les frères - comme ces derniers ne sont pas encore présents dans ce pays, et les envoient en Afrique du Sud. Grâce à elles, beaucoup de jeunes Zambiens entrent dans l'Ordre des Prêcheurs. Merci pour cette collaboration. Nous espérons que bientôt les Frères vont aussi planter leur tente en Zambie, comme l'ont fait récemment les moniales dominicaines dans le diocèse de



Kabwe. En effet, deux frères de la Province Saint-Joseph-Ouvrier du Nigeria et du Ghana vont en Zambie ce mois de septembre 2014 pour une visite de prospection.

fr. Gabriel Samba, op

Pèlerinage du Rosaire 2014 à Lourdes: "Heureux les cœurs qui cherchent Dieu !"

Du 8 au 11 octobre 2014, le pèlerinage du Rosaire se déroule dans le Sanctuaire de Lourdes. Organisé par la famille religieuse des dominicains – l'Ordre des Prêcheurs -, il a pour thème cette année "Heureux les cœurs qui cherchent Dieu !"

17 000 pèlerins participeront à l'édition 2014 du pèlerinage du Rosaire. Parmi eux, 1400 personnes malades, 2000 scolaires et 4500 bénévoles. Le prédicateur 2014 sera le Frère David Macaire, de la Province de Toulouse. Les jeunes du pèlerinage récolteront chaque jour des intentions de prière qui seront portées à la Grotte, tous les soirs, au moment d'un chapelet "spécial Rosaire" médité de 18h30 à 19h (à suivre aussi en direct sur TV Lourdes).

Renseignements et inscriptions, en savoir + www.rosaire.org

Quelques mots sur le prédicateur, Frère David Macaire

Né en 1969, Frère David Macaire est un dominicain de la Province de Toulouse depuis 1994. Originaire de Martinique, il a grandi dans la foi grâce à sa famille, son école, tenue par des religieuses dominicaines de la Délivrande et sa paroisse. Les années aux scouts d'Europe ont beaucoup contribué à la naissance de sa vocation ainsi que l'accompagnement spirituel de moines et moniales bénédictins de Solesme. Il a reçu l'appel à entrer dans l'Ordre des Prêcheurs à la suite de plusieurs pèlerinages à Lourdes alors qu'il avait 21 ans. Depuis cette époque il vient chaque année au Rosaire et s'est engagé dans l'hospitalité du Rosaire. C'est au Rosaire qu'il retrouve chaque année les frères et les sœurs dominicains avant son entrée au noviciat en 1994. Il fait ses études de philosophie et de théologie dans son Ordre, à Marseille, Bordeaux et Toulouse. Ordonné prêtre en 2001, il sera Père Maître des frères étudiants du studium de Bordeaux de 2001 à 2007, puis prieur du couvent Bordeaux jusqu'en 2011, date à laquelle il est élu prieur du couvent de la Sainte-Baume où il réside actuellement. Frère David exerce plusieurs ministères. C'est avant tout un prédicateur. Il est invité par différents groupes, paroisses et événements en Europe et aux Antilles. Il prêche des retraites et des sessions aux religieux(es), aux prêtres, aux séminaristes, aux laïcs. Il poursuit ses prédications dans les médias, anime plusieurs émissions de radios hebdomadaires et prêche régulièrement à la télévision française. Il a fondé ZJM-Radio, une web-radio de première évangélisation catholique. Par ailleurs, il anime différentes chorales de Gospel, est aumônier de Collège et de lycée, et accompagne spirituellement un certain nombre de personnes, de couples et de mouvements.

Le Saint Père a nommé l'Evêque Anthony Fisher, OP to the Archidiocèse de Sydney

Le Pape François a nommé l'Evêque Anthony Colin Fisher à l'Archidiocèse de Sydney. Il est de la Province de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, en Australie. Il remplace de Cardinal George Pell comme guide pastoral de l'Archidiocèse, qui a été nommé Préfet du nouveau Secrétariat pour l'Economie au Vatican.

Il est né à Sydney en 1960 et il est le fils de Colin et Gloria Fisher. Il est entré dans l'Ordre en 1985. Il a étudié au séminaire de Melbourne pour devenir prêtre, et a obtenu son diplôme en Théologie avec mention. Il a été ordonné prêtre à la paroisse du Saint Nom, à Wahroonga, le 14 Septembre 1991.

Il a ensuite obtenu un Doctorat en Bioéthique à l'Université d'Oxford. De 1995 à 2000 il a été Professeur à l'Université Catholique Australienne. A cette époque, il était aussi Socius et Maître d'étudiants dans sa Province.

En 2003, le Pape Jean Paul II l'a nommé Evêque Auxiliaire de Sydney. Dans cette Archidiocèse il a été Vicaire Episcopal pour la Vie et la Santé et Président du Conseil des Ecoles Catholiques. Le 8 janvier 2010, le Pape Benoît XVI l'avait nommé Evêque de Parramatta.

Sa nouvelle charge d'Archevêque de Sydney sera pour lui un retour au bercail.



Sr Marie-Dominique, fondatrice du Monastère Notre Dame de Beaufortest entrée dans la joie du ciel

En ce matin du 16 septembre, au sortir de la messe, alors que toute la communauté était réunie autour d'elle pour chanter le Salve Regina, Sr Marie-Dominique, fondatrice du Monastère Notre – Dame de Beaufort est entrée très paisiblement dans la joie du ciel.

Un jour, à l'aube de ses vingt ans, cette élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon eut soudainement et irrémédiablement la vie transformée par la révélation de son Créateur et Sauveur.

Le spectacle éblouissant de la grandiose beauté des Calanques de Cassis s'ouvrait sur plus grand que lui. Cette fulgurance ne l'a jamais quittée. Elle demanda sans tarder à être baptisée.

Accompagnée par le père Crozier, dominicain, sa vie fut dès ce jour, entièrement donnée à Dieu et offerte pour ses frères les hommes. Elle aurait voulu que tous connaissent cette même grâce. Quel autre Ordre que celui de St Dominique pouvait mieux convenir à cette femme au coeur vaste comme l'océan, follement éprise d'amour pour Dieu et pour tout homme et qui ne cessera de nous redire au long des jours, à la suite de St Augustin : « Aimez Dieu, aimez le prochain, tout est là. »

Qui n'a jamais été réconforté et comme lavé par ce regard d'une telle bonté qui venait d'ailleurs, par cette tendresse bienveillante qui vous rendait soudain bon, par cet amour brûlant qui chavirait, au moins pour un instant, le coeur le plus endurci ? Qui saura dire ce qu'une sensibilité d'une telle finesse a pu souffrir ? Et pourtant, tous ceux qui l'ont approchée gardent le souvenir de ses yeux transparents et lumineux qui laissaient passer la beauté qui l'avait à jamais conquise. Elle ne cessait de nous la transmettre à travers ses croquis, ses dessins, ses aquarelles, et surtout les icônes qu'elle a écrites et qui portent quotidiennement notre prière liturgique. Ce monastère découvert en 1963, dans un état de délabrement, elle a su en tirer une réelle beauté pour la plus grande gloire de Dieu. Elle connaissait ses limites dans le domaine pratique et économique, et savait reconnaître le travail des autres, les soutenir et les encourager. Lorsque la maladie l'a dépouillée de la capacité de se servir librement de ses membres, son ouïe est toujours demeurée aussi fine, son regard n'a rien perdu de sa vivacité, et jusqu'au bout, elle a contemplé et admiré le travail de ses soeurs. Sa jeunesse de coeur a toujours gardé en éveil son intelligence. Jusqu'en ces derniers jours, elle s'est inlassablement nourrie de l'Ecriture Sainte et des écrits des Pères.

Et maintenant, nous prenons appui sur la lecture de St Jean Chrysostome que l'Eglise nous a donnée pour sa fête : « En quelque lieu que je sois, vous y êtes aussi : le corps ne se sépare pas de la tête, ni la tête du corps. Si nous sommes éloignés par la distance, nous sommes unis par la charité et la mort elle-même ne pourra couper ce lien. Si mon corps vient à mourir, mon âme restera vivante et se souviendra de vous ».

Initiative: la lutte contre l'esclavage moderne au Brésil

Interview du Frère Xavier Plassat, op

Quelle est la genèse de ton engagement contre l'esclavage moderne ?

Comme dominicain en France, je vivais un engagement professionnel et militant en même temps que la vie dominicaine. Un jour j'ai perçu que je pouvais, avec un peu plus de radicalité, vivre cela au Brésil où j'étais allé une première fois en 1983, pour y rapporter le corps du frère Tito de Alencar. Outre Tito, j'y ai suivi les pas d'autres dominicains comme Henri Burin des Rozières ou dom Tomás Balduino. J'ai pu alors connaître de près les luttes des petits paysans et l'engagement auprès d'eux de la CPT (Commission Pastorale de la Terre). Cela a provoqué en moi un choc. J'ai demandé à la Province de m'envoyer au Brésil pour une mission qui devait être à durée limitée mais qui se poursuit maintenant depuis plus de 25 ans ! J'avais 12 ans au début du Concile et j'ai milité pendant ma jeunesse à la JEC. L'idée que le Royaume de Dieu ne se limite pas à des réalités postérieures ou lointaines mais se construit dès maintenant, cette idée m'habite depuis longtemps. Je suis très impressionné par cette conviction de dominicains comme Las Casas ou Montesinos pour qui notre prédication doit être au plus près de la vie des gens, spécialement où les hommes sont bafoués dans leur dignité de fils de Dieu. Quand je suis venu ici, je ne connaissais rien à l'esclavage, ni au trafic des personnes. C'est en aidant les paysans pauvres à défendre leurs droits, avec la CPT, que j'ai pris conscience de la réalité de l'esclavage moderne.



Qu'entend-on par « esclavage moderne » dans le cas du Brésil ?

Il faut tout d'abord avoir présent à la mémoire que l'esclavage est une réalité que le Brésil a connu depuis son « invention », voici 500 ans. L'esclavage n'y a été aboli qu'en 1888. Entretemps, près de 5 millions d'africains y ont été amenés de force et mis en esclavage. Il y a une continuité entre les formes d'esclavage ancien et moderne dans la mesure où, dans un cas comme dans l'autre, la personne est traitée comme une « chose », corvéable et jetable à merci. Cette négation de la liberté est manifeste dans le cas de l'esclavage traditionnel. Elle existe toujours, mais d'une manière plus pernicieuse, dans le cas de l'esclavage moderne : c'est souvent la dignité de la personne qui est violemment niée, parfois même derrière une liberté apparente. Pour illustrer cela, je peux évoquer le cas de ces paysans amenés à des milliers de km de leur région d'origine pour travailler dans la production de charbon de bois ou l'abattage de la forêt amazonienne. Outre la situation dégradante du logement ou de l'alimentation qui leur est imposée, ces travailleurs sont tenus sous le joug de dettes nées à leur insu durant leur transport depuis leur lieu d'origine. Les dépenses de voyage ou de pension payées par le recruteur pour les acheminer jusqu'au lieu de travail leur sont présentées à l'arrivée comme une dette qu'ils doivent maintenant rembourser par leur travail. Même les outils parfois leur sont facturés ! On les met devant l'obligation de travailler jusqu'à ce que ces dettes soient acquittées. Dans les faits, il ne leur est pas possible de quitter leur employeur. Cette logique de la dette à payer est l'un des ressorts principaux de l'esclavage moderne au Brésil, à l'exemple d'autres pays comme l'Inde, les Emirats ou même la France chaque fois que des passeurs obligent des immigrés à travailler pour eux afin de rembourser les frais occasionnés par leur voyage.

En quoi consiste la lutte que tu mènes contre ce phénomène ?

Il s'agit tout d'abord d'informer les paysans les plus pauvres et lutter contre leur vulnérabilité : ils sont les principales victimes de ce système. Lutter pour accéder à un lopin de terre ou pour monter de petites structures coopératives, par exemple, pourra diminuer leur dépendance à l'égard de ceux qui les exploitent. Un autre levier d'action est la politisation du problème : il ne suffit pas de dénoncer la perversité isolée de quelques employeurs sans scrupule : il faut prendre conscience de la dimension « systémique » du problème, une dimension qui est aussi politique. Il faut aussi agir sur l'opinion publique car ces réalités sont souvent méconnues ou, pire, tenues pour « normales ». Nous avons entrepris depuis 17 ans, à la Commission Pastorale de la Terre, une véritable campagne nationale pour mobiliser la société et pour que des politiques soient engagées sur ce sujet. Notre mot d'ordre est « Ouvre l'œil pour que personne ne fasse de toi son esclave ! ». Initiée dans les Etats du Nord où l'esclavage moderne a été longtemps le plus visible, notre Campagne s'étend aujourd'hui à tout le pays. L'ancien président brésilien Lula s'est engagé sur cette question dès 2003. La prise de conscience doit aussi se situer à un niveau international et nous coopérons avec de nombreuses organisations de divers pays du monde. C'était déjà par l'action de la CPT auprès de l'ONU, de l'OIT ou de l'OEA que, dans les premières années, nous avons obligé l'Etat brésilien à reconnaître cette situation. Le prix de l'ONG américaine Free the Slaves attribué à la CPT en 2008 nous a permis de tisser un réseau de partenaires à travers le monde, notamment en Afrique et en Inde. Grâce à tout cela, nous avons pu libérer de situations d'esclavage, ici au Brésil, près de 48 000 personnes depuis 1995.

Si l'on veut s'en prendre aux racines du problème, il faut s'attaquer à la grande misère qui génère la vulnérabilité, à l'impunité dont jouissent les maîtres d'esclaves et à l'appétit insatiable pour le profit, qui constitue le moteur de nos économies : des maux qu'il convient de combattre sans relâche. Je dois souligner que le Pape François nous aide à une sérieuse prise en compte de ce phénomène. Il ne s'y intéresse pas seulement depuis qu'il est à Rome. Comme archevêque de Buenos Aires, il était déjà très mobilisé contre l'esclavage moderne. Il contribue maintenant à lui donner la visibilité que cette question il mérite

Mgr Charles Morerod, OP: «J'ai été étonné de voir que, dans la rue, les gens me saluent en riant»

Il est l'évêque qui détonne en Suisse romande. Il n'a pas hésité à relever l'Ice Bucket Challenge. Mais qu'est-ce qui fait courir Monseigneur? Confidences d'un homme d'Eglise atypique.

Monseigneur, peut-on dire de vous que vous êtes un peu le pape François de Suisse romande?

Je ne me suis jamais posé la question dans ces termes-là.



Vous avez comme lui des gestes totalement décomplexés. N'avez-vous pas vous aussi créé un style nouveau? Vous roulez à vélo électrique, vous avez même révélé votre salaire dans la presse, etc.

Ce n'est pas à moi de le dire mais je ne me vois pas comme cela. Avant que François soit élu pape, ce que j'ai toujours préféré aussi dans mes activités, c'est de rencontrer les gens. J'ai remarqué que François a ensuite dit la même chose, mais je ne pense pas qu'il m'a copié (rires). En fait, il a fait cette expérience avant moi.

Mais, comme lui, vous remettez l'humain au centre de tout...

Oh! disons que l'Eglise, c'est pas mal de monde. L'humain est toujours assez présent. Cela dépend. Si j'ose dire, il ne faut pas confondre la réalité de l'Eglise avec ce qu'en disent les journalistes (rires).

Cela vous aide, ici, cet «effet pape François»?

Oui, absolument.

Il vous remplit la cathédrale plus qu'avant?

Je ne sais pas. Cela tient sans doute aussi à d'autres facteurs, même si certains me disent qu'il y a une augmentation de la pratique religieuse. Mais moi, je n'ai pas une perception ordinaire des choses, car si l'évêque va quelque part, des gens viennent à cause de lui, ce qui fait que je ne vois pas très bien ce qui se passe un dimanche ordinaire. Et, en même temps, des gens que je rencontre dans le train et dans la rue me parlent du pape. Il y a beaucoup de monde qui est très sensible à lui. C'est très frappant.

Vous êtes aussi le premier homme d'Eglise à avoir relevé l'Ice Bucket Challenge en vous prenant des seaux d'eau glacée sur la tête. Dans le film qui a été réalisé à cette occasion, vous avez parlé d'un ami qui souffre de la maladie de Charcot...

J'ai évidemment pensé à lui, mais ce défi m'a permis de découvrir bien d'autres personnes qui souffraient de la même maladie. C'est une maladie terrible. Je n'ai pas l'impression de me tromper en disant qu'elle n'est pas prioritaire, hélas, dans les programmes de recherche. Donc, ce n'était pas un défi stupide. Il y avait un contenu dans ce défi.

Vous êtes le premier ecclésiastique à l'avoir fait et peut-être le dernier?

Sûrement pas! Il y a un prêtre anglais, je crois, qui l'a fait après moi, un ou deux jours plus tard, et qui a d'ailleurs nommé un prêtre de Fribourg.

La vidéo a été vue par des milliers de personnes. C'est une audience meilleure que n'importe quel sermon!

C'est une chose qui m'a passablement surpris et je ne m'y attendais vraiment pas: j'ai été étonné, dans les jours suivants, en me promenant dans la rue, à Lausanne ou à Fribourg, de voir le nombre de gens qui me regardaient et me saluaient en riant. Ça arrivait déjà avant, mais beaucoup moins.

En un seul geste, vous dépoussiérez l'Eglise...

De ce point de vue, un peu de décontraction, quelquefois, cela ne répond pas à tout, mais aide un petit peu à relativiser.

Qui vous a renversé ces bidons d'eau sur la tête?

Deux collaborateurs de l'évêché qui ont fait cela avec une délectation inquiétante. Ils avaient vraiment l'air contents de leur coup. On m'a versé trois bassines sur la tête une première fois, mais comme le son n'était pas bien sorti, j'ai dû me prendre une deuxième série de trois bidons! Je me suis donc fait mouiller deux fois. C'est la raison pour laquelle je dis, sur le clip de YouTube, à la fin: «J'espère que l'enregistrement a marché.»

Vous avez nommé d'autres personnes, dont Darius Rochebin. Vous n'aimez pas tellement les journalistes qui vous taquinent?

Je le taquine volontiers, et je ne lui en veux pas du tout de me taquiner.



Il y a cette fameuse interview avec lui en duplex. Vous êtes fantastique. Il vous pose une première question, vous répondez «oui», une deuxième, «oui», une troisième, «oui». Un grand moment de solitude pour lui...

Il faisait froid. J'étais congelé dans la rue, ici à Fribourg. Et je ne le voyais pas, j'avais juste une caméra devant moi et un son en décalage. Quand vous ne voyez pas et que c'est la première fois que vous faites un exercice comme celui-là, c'est un peu compliqué. Pas mal de journalistes m'ont parlé de ce fameux duplex. L'un d'eux m'a d'ailleurs dit qu'on devrait m'envoyer à l'école de journalisme pour faire faire un exercice aux futurs journalistes. En fait, c'est mon habitude d'enseignant. A quoi bon des réponses longues et répétitives qui suggèrent à l'interlocuteur qu'il ne comprend pas?

Est-ce que vous auriez envie de vous marier si le Vatican l'autorisait?

Pas maintenant. Franchement, si la question s'était posée au moment où je suis rentré dans les ordres, je ne sais pas ce que j'aurais fait, peut-être que oui, peut-être que non. Mais comme je fais partie d'un ordre religieux et que dans la vie d'un couvent, par définition, on ne se marie pas, ce n'est pas tout à fait la même chose. C'est dans cet esprit-là que j'ai continué ensuite. Maintenant, je ne le ferais pas. Ce serait arrivé plus tôt, peut-être. Mais, tout de même, il faut penser aux autres. Rendre une femme malheureuse, ce n'est pas une bonne idée.

Vous pensez vraiment que vous rendriez une femme malheureuse?

Ce n'est même pas le fond du problème, mais j'ai à peu près trois semaines de trente-cinq heures de travail par semaine! Donc, ce ne serait pas très bien non plus. Mais ce n'est plus une question que je me pose. Que le célibat représente un poids et un sacrifice qui demeurent, c'est vrai, mais pas au point que maintenant je me verrais me marier.

Il y a des prêtres en Suisse, dans des petites régions, qui vivent au vu et au su de tout le monde avec des femmes. Est-ce que cela vous choque?

Il n'est pas facile de savoir ce qui se passe en réalité. Le phénomène de la servante de cure, c'est un phénomène qui n'existe plus beaucoup maintenant. Mais qui a beaucoup existé. Et cela a toujours favorisé quelques idées, probablement parfois justifiées, mais pas toujours...

Des femmes ont témoigné qu'elles avaient été les maîtresses du prêtre ou de l'évêque. Il y a quand même des choses qui ont été dites de manière assez claire...

Il est évident que cela arrive. Ce n'est pas si étonnant car on est quand même des êtres humains. Mais ce n'est pas à cela que l'on s'est engagé, à cause de l'amour de Dieu. Plus fondamentalement, il faut essayer de voir si on peut vivre d'une manière heureuse l'engagement qu'on a pris dans la foi. Car si l'on ne peut pas, au bout du compte, c'est notre ministère qui en est affecté et c'est plus fondamental.

Je connais un ancien prêtre argentin qui a dit: «Le jour où je dérape, je sors de l'Eglise.» A 35 ans, il a craqué pour une femme et il n'est plus prêtre aujourd'hui... Qu'on ait la tentation, c'est à peu près inévitable. Et si on part du principe qu'être tenté doit nous faire arrêter notre ministère, alors personne ne reste.

La tentation est-elle toujours présente?

Je ne dis pas qu'elle est présente à chaque instant dans la vie de chacun. Un jour ou l'autre, il y a aura tentation. Elle n'est pas présente tous les jours, mais elle est présente dans la vie de chacun. Avec un homme qui devient prêtre à 30 ans, par exemple, on ne peut pas imaginer qu'il vive encore quelques décennies et qu'il passe tout ce temps sans tentation. Ce serait assez tragique. Cela voudrait dire qu'il est complètement inhumain.

Est-ce que vous avez des paroissiennes qui essaient de vous séduire, de vous draguer?

Disons qu'il faut être un peu vigilant quant à la motivation des autres. Quand on est évêque, la fonction, de ce point de vue, préserve peut-être un peu plus que dans la vie des autres prêtres. Je dirai que je suis plus âgé. C'est assez probable, c'est le phénomène de la chronologie (rires).

La question de la sexualité est un problème qui se pose aussi...



Même si c'est une interview intime, il faut préserver aussi un peu sa vie privée quand même. Mais je peux vous dire que j'ai été toujours très attentif à la fidélité de mes engagements et que j'en suis heureux. C'est évident que ce n'est pas facile et cela n'a pas toujours été facile. Mais, dans le fond, ce qu'on veut d'abord, c'est donner sa vie à Dieu, à la suite du Christ qui, entre parenthèses, n'était pas marié. Et si on le fait avec conviction, cela donne vraiment du bonheur. Sinon, effectivement, on se dessèche.

Depuis quelques mois, vous êtes évêque. Est-ce que vous pensez: «Tiens, maintenant, je pourrais être cardinal»?

Il y a des gens qui me le disent. Mais c'est leur question, pas la mienne! Vous savez ce que je pense à ce propos? Je vois des cardinaux qui doivent sans cesse être absents de leur diocèse, d'autres qui se retrouvent dans un bureau: ce n'est pas enthousiasmant, à la longue...

En devenant prince de l'Eglise, vous participeriez au conclave. Et, surtout, vous deviendriez papable...

Les questions que l'on peut se poser sur ce qu'on peut devenir à l'avenir, cela ne me préoccupe pas beaucoup. Parce que je suis assez constamment dans l'idée que je ne sais pas si je serai encore là demain. Et ce n'est pas une plaisanterie. Sérieusement parce que, avec la vie que je mène, je me dis que cela m'étonnerait que je vive très longtemps. Mais ça, c'est aussi le fait d'être religieux. Je me suis toujours dit: «Ce qui compte, c'est que la volonté de Dieu soit faite.» C'est pour ça que quand on m'a demandé de devenir évêque, j'ai dit: «Si c'est la volonté de Dieu, je le fais.»

Vous n'avez pas d'ambitions personnelles?

J'espère que non: j'ai donné ma vie, et ce serait pathétique de la récupérer par des ambitions futiles...

Quand on est un homme d'Eglise, a-t-on moins peur de la mort?

Cela dépend des personnes. Certains prêtres meurent très sereinement et disent: «J'ai attendu toute ma vie de voir Dieu, vous ne voudriez quand même pas que je sois triste maintenant?» Et d'autres sont un peu plus marqués par un phénomène naturel d'instinct de survie. C'est très difficile à prévoir. Ce n'est pas exactement une mesure de la foi.

Vous vous souvenez de cette phrase de Mitterrand: «Je n'ai pas peur de la mort, j'ai peur de ne plus vivre»?

Mitterrand avait le sens de la formule. Le cardinal Lustiger de Paris m'avait dit: «Je peux vous dire qu'au bout du compte, Mitterrand est mort catholique.» Mais c'était une partie de sa personnalité complexe, très complexe. Moi, je crois que je vivrai après. Et mieux! Donc je n'ai pas peur de ne plus vivre.

Vous n'avez absolument pas peur de la mort?

Je ne peux pas dire cela comme ça. De la manière de mourir, peut-être. En toute franchise, je n'y pense pas particulièrement. Je crois qu'en fait c'est une nouvelle naissance, donc cela ne m'effraie pas. Je dis cela comme ça, mais une fois que je me trouverai dans la situation... On a fait beaucoup de progrès dans les soins palliatifs. La mort très douloureuse est moins présente qu'avant, mais elle peut encore l'être. J'ai vu des gens qui étouffaient, c'est clair qu'on n'a pas du tout envie de passer par là.

Au sujet de l'Irak, êtes-vous pour une intervention militaire?

Non, j'ai dit que je pensais à quelque chose comme une opération de police. Si chez nous on tuait des gens et vendait des femmes comme esclaves, il faudrait que la police réagisse. Quand l'Etat concerné n'a pas les moyens, c'est un devoir pour d'autres de venir en aide... Et ce n'est pas tout à fait la même chose qu'une guerre. Surtout que la guerre en Irak est une des causes du malheur des chrétiens dans ce pays, parce qu'ils ont été perçus comme complices.

L'Afrique a célébré le Jubilé du 8ème centenaire de la confirmation de l'Ordre des Prêcheurs et le 40ème Anniversaire de l'Interafricaine dominicaine (IAOP)

La 12ème Assemblée Générale de l'Interafricaine dominicaine (IAOP) qui s'est tenue à Nairobi, Kenya, du 21 au 26 juillet 2014 sous le thème: « Les défis de la mission dominicaine en Afrique aujourd'hui », a été l'occasion pour l'Afrique comme Région dominicaine de l'Ordre, de célébrer le Jubilé des 800 ans de la confirmation de l'Ordre des Prêcheurs et le 40ème anniversaire de l'Interafricaine. La célébration a eu lieu le samedi 26 juillet 2014 au monastère Corpus Christi des moniales dominicaines de Karen, Nairobi. C'était autour d'une Messe Solennelle d'action de grâces présidée par Mgr Javier HERRERA CORONA, chargé



d'affaires à la Nonciature Apostolique de Nairobi, remplaçant l'Archevêque Charles BALVO, Nonce Apostolique au Kenya et au Sud Soudan, empêché.

Tous les participants à l'Assemblée ont pris part à cette célébration. Il s'agit entre autres des Supérieurs des huit entités dominicaines d'Afrique et leurs délégués, de nos invités venus de la Curie Généralice, Sainte Sabine, Rome à savoir, le frère Franklin Buitrago Rojas, op, Secrétaire général de l'Ordre et Coordinateur général du Jubilé, et le frère Javier Pose, op, Socius pour l'Amérique Latine et les Caraïbes. Les différentes branches de la Famille dominicaine et bien d'autres invités étaient aussi présents.

La messe a commencé à 10h30 par une longue procession conduite par les moniales et les autres membres de la Famille dominicaine, au rythme des tam-tams, des chants et des danses. La trentaine de prêtres concélébrants portaient chacun une étole spéciale du Jubilé confectionnée par nos moniales dominicaines de Karen. Après le mot d'accueil du fr. Gabriel Samba, Socius pour l'Afrique, Mgr Corona a déroulé et présenté la Bénédiction que le Pape François a donnée à tous les Dominicains d'Afrique à l'occasion de cette célébration.

Dans son homélie, Mgr Javier Herrera Corona, a attiré l'attention des Dominicains sur trois défis importants : la communion, l'inculturation et la pauvreté. Après la communion, il y a eu deux allocutions, celle de la soeur Faustina Jomoh, Coordinatrice des Soeurs dominicaines d'Afrique (DSA) et celle du Socius pour l'Afrique. Est venue ensuite, la grande cérémonie d'envoi en mission. Mgr Corona a remis un cierge allumé et une Bible à tous les huit supérieurs majeurs et aux représentants de la Famille dominicaine. Après avoir prononcé une prière, il les a envoyés en mission comme Saint Dominique avait dispersés ses frères il y a 800 ans.

Le dernier geste symbolique marquant cette célébration régionale de nos deux jubilés était la plantation d'un arbre dans la cour du monastère. Cet arbre (Meru oak), symbole de longévité a été planté par deux aînés de l'Interafricaine : les frères Emil Blaser et Roger Houngbedji. Une plaque commémorative placée au pied de l'arbre rappellera aux générations futures cet important événement. La fête s'est poursuivie par les danses culturelles, un poème du jubilé et bien sûr par un repas festif.
Fr Gabriel Samba, op

Profession simple et entrée au Noviciat dans le Vicariat provincial du Rwanda et du Burundi

Comme de tradition dans le Vicariat provincial du Rwanda et du Burundi, la célébration de la fête de notre Père Saint Dominique a été marquée cette année par la première profession des novices, le renouvellement de la profession simple des frères en formation et l'entrée des postulants au Noviciat. Toutes ces célébrations ont eu lieu à Bujumbura, Burundi. Les frères des deux communautés du vicariat : le couvent saint Dominique de Kigali, Rwanda qui abrite le noviciat, et la fraternité saint Dominique de Bujumbura, Burundi où se trouve le studentat de philosophie, se sont tous retrouvés ensemble pour célébrer ces événements. Ont aussi pris part à ces célébrations, les frères Philippe Henne du couvent Fra-Angelico de Louvain-La-Neuve, Belgique et Jean Paul Kamaheu de la maison Saint Dominique de Yaoundé, Cameroun, Vicariat provincial d'Afrique équatoriale.

La première profession des novices qui venaient de terminer leur noviciat au couvent saint Dominique de Kigali, Rwanda a eu lieu le 8 août 2014 dans la chapelle en construction à KANYOSHA, Bujumbura , un site sur lequel les frères vont réaliser un grand projet communautaire. Ils étaient cinq (5) au total à faire leur profession simple dans les mains du frère Sixbert HATEGEKIMANA, vicaire provincial du Vicariat du Rwanda et du Burundi. Il s'agit des frères Peace Michael MUSHIMIYIMANA et Éric UWIRINGIYIMANA du Vicariat provincial du Rwanda et du Burundi ; Alpha Ulrich MARCELLUS, Modeste Josué BOUESSO-BIBAKI et Lionel Juvénil LESSOUA du Vicariat provincial d'Afrique équatoriale.

Au cours de cette même célébration, huit (8) frères étudiants du vicariat du Rwanda et du Burundi : Julien RUGABA, Alexandre MUNYAKAZI, Désiré BIZIMANA, Joseph HABAMAHIRWE, Olivier KWIHANGANA, Christian RUDAHANGA Mihanda, Edouard MASENGO et Bonaventure KAMBAZI, ont renouvelé leur professions simple.



La veille, le jeudi 7 août 2014, pendant les Complies, six (6) postulants qui venaient de terminer deux mois de formation dans la Communauté de Bujumbura ont fait leur entrée au noviciat. Il s'agit de Faustin Magloire KITUNGIRE et Omer NIYIMBURA du Burundi, Aphrodis NKURUNZIZA et Diogène Sano MWIZERE du Rwanda, Rock MVUO KIMA du Congo-Brazzaville et de Donald Martimilien BIKIOLI du Cameroun.

VIADANA, « source » intarissable de la vie dominicaine en R.D. CONGO

Le 8 août 2014, la solennité de notre Père Saint Dominique a été marquée par la première profession au couvent Reine du Très Saint Rosaire de Viadana, Vicariat Général de Saint Pie V de la République Démocratique du Congo. Huit (8) frères novices ont fait leur première profession religieuse entre les mains du frère Pierre- Rodin Marie KAWUSU, op, sous-prieur de ce couvent qui abrite le noviciat dans la Province Orientale de la R.D. Congo. Le frère Gérard TENGA – TENGA, nous parle de cette cérémonie à laquelle ont pris part de nombreux fidèles, parents et amis des frères.

« Au terme de leur année de noviciat, les frères ci-après ont fait profession simple: Josaphat BOLAYA , Gloire BADIBANGA, Benjamin KOKUMBO, Samuel NGONGO, Edouard ABOLE, Martin MATIABA, Félicien KAPENGA WA KAPENGA et Hugues Marie KABANGU.

« Dans son homélie, le frère Pierre- Rodin a invité les jeunes frères au respect scrupuleux de la Constitution Fondamentale dominicaine qui ordonne la vie commune, l'observance régulière, la sainte liturgie, la prière et l'étude (LCO 1). Le projet de la Sequela Christi est formellement un projet de foi, qui exige un coeur droit et sincère, éclairé par la grâce de Dieu pour accueillir dans la joie « l'Évangile », pour devenir des chrétiens , se conduire en enfants de Dieu et disciples de Jésus », a-t-il précisé.

Les nouveaux profès sont assignés au couvent saint Dominique de Kinshasa pour commencer leurs études institutionnelles de philosophie, notamment.

Nous adressons nos sincères félicitations à nos jeunes frères. Nous leur souhaitons beaucoup de joie et de bonheur dans l'Ordre. Nous disons un grand merci à toute la communauté formatrice du couvent Reine du Très Saint Rosaire; et au frère Gérard Tenga-Tenga en particulier, pour ce partage des nouvelles de Viadana, berceau de la vie dominicaine en R.D. Congo.

Le Vicariat Général de Saint Pie V avance résolument vers le statut de vice-province. Félicitations !!!!
fr. Gabriel Samba, op.

17ème Semaine Internationale d'Études

Du 24 au 31 août 2014, au convent dominicain de la Sainte Croix, sur l'île de Čiovo, non loin de la ville de Trogir en Croatie, s'est déroulée la 17ème Semaine Internationale d'Études pour les frères dominicains en formation. Le programme avait été mis au point par la Province de Croatie et le modérateur était Srećko Koralija, régent des études de la province. Le thème de la Semaine d'Études était : "Parole et Prophétie au centre de la Vie Dominicaine".

Tous les ans, à la fin du mois d'août, la Semaine d'Études rassemble des frères étudiants en formation des provinces Dominicaines d'Europe pour réfléchir et partager leur connaissance et leurs expériences de la théologie et d'autres sciences humaines. L'objectif étant de progresser dans la recherche de la Vérité, essentielle pour tout Dominicain.

Cette année, environ quarante frères de France, Irlande, Suisse et Croatie se sont réunis pour participer non seulement à des conférences et à des groupes de travail, mais aussi pour profiter du climat méditerranéen et visiter des endroits tels que Trogir, Split et Međugorje. La dimension spirituelle de la Semaine d'Études s'est manifestée lors de la Sainte Messe et de l'Office Divin en Latin.

Les conférences et les groupes de travail ont été dirigés par les Professeurs Philippe Lefebvre, Martin Brüske, Luka Tomašević et Sanja Nikčević. Ils ont traité des différentes visions de la Parole de Dieu et de la



prophétie – à partir des aspects théologiques et liturgiques et des effets de la prophétie et de la Parole de Dieu sur la culture et la scène Européennes.

La Semaine d'Etudes s'est terminée par une table ronde pendant laquelle les participants ont eu l'opportunité de donner leurs commentaires aux conférenciers et de partager leurs impressions. Certains frères, avant de rentrer chez eux, ont participé à la Sainte Messe, le 31 août, lors de laquelle onze novices de la Province Croate ont reçu leur habit et sont entrés au noviciat.

La prochaine Semaine d'Etudes aura lieu du 23 au 30 août 2015 et le thème sera : "Curiosité et Connaissance Humaine et Connaissance Acquise du Christ".

Mirko Vlk, op

Actualités officielles

Deux frères dominicains membres de la Nouvelle Commission Théologique Internationale

Le Saint Père, le pape François, a investi dans leurs fonctions les nouveaux membres de la Commission Théologique Internationale (CTI). Certains membres ont été nouvellement élus et d'autres ont eu un renouvellement de leur mandat.

Il y a deux dominicains dans la nouvelle commission :

Le fr Serge-Thomas BONINO (M.S.T). Il est de la Province de Toulouse. Son mandat de Secrétaire Général de la Commission a été renouvelé. Il a été professeur de théologie à l'Institut de St Thomas d'Aquin (ISTA) de la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Toulouse. Il vient d'être nommé Doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université Pontificale de St Thomas d'Aquin (Angelicum) à Rome. Il est aussi le consultant à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Le fr Gerard Francisco P. TIMONER III. Il est de la Province des Philippines et actuellement le Prieur Provincial de la Province. Il est aussi le Vice-Chancelier de l'Université de Saint Thomas, à Manille.

Le Recteur de l'Angelicum a été nommé par le Pape à la Commission du Vatican pour étudier les procédures du mariage

Le Pape François a créé une nouvelle commission au Vatican pour mettre au point une réforme des procédures de l'Eglise Catholique concernant le sacrement du mariage. Il a nommé différents Cardinaux, Evêques et Théologiens qui composent ce nouveau groupe.

La commission sera présidée par Monseigneur Pio Vinto Pinto, Doyen du Tribunal de la Rote Romaine.

Le Fr. Konštanc Miroslav Adam, OP, Recteur de l'Université Pontificale de St. Thomas d'Aquin (Angelicum) fait partie des membres nommés par le Saint Père dans cette Commission.

Jubilé 2016: Une Célébration de la Famille Dominicaine

Le Bureau International de la Famille Dominicaine (BIFD) s'est Réuni le 13 septembre 2014 à Sainte Sabine, à Rome. C'est l'organe qui regroupe toute la famille dominicaine y compris des délégués et représentants de chaque branche de la famille. Il se réunit une fois par an pour discuter des objectifs communs et des différentes façons de travailler ensemble en tant que famille.

La priorité de la réunion de cette année a été le prochain Jubilé de l'Ordre. Le Fr Franklin Buitrago Rojas, Général Secrétaire de l'Ordre et aussi Promoteur Général du Jubilé, était présent à cette réunion pour informer les membres sur le programme de la célébration et l'état des lieux des préparatifs. Il a souligné que c'est une célébration de toute la famille dominicaine et chaque branche doit chercher la façon la plus adaptée de participer à cette célébration. Il en a présenté les propositions générales, mais il a insisté sur le fait que la plupart des célébrations auront lieu au niveau local : des régions, des pays, des entités, des couvents etc. Il a exhorté les représentants à promouvoir le Jubilé en diffusant des informations sur toutes les activités s'y rapportant au sein de leur branche de la famille. Les informations concernant les célébrations seront disponibles sur le site du Jubilé de l'Ordre.



Le Bureau a aussi réfléchi sur la question de la formation permanente, car elle concerne toutes les branches de la famille. Le Fr Bruno Cadoré a informé le bureau que la formation permanente était un thème important au dernier Chapitre général de Trogir. Après un échange avec toutes les branches de la famille, les participants étaient d'accord sur le fait que la formation permanente (qui est différente des "études complémentaires") est à l'origine de la connaissance et de l'ardeur qui nous sont nécessaires pour donner le meilleur de nous-mêmes dans notre vie et mission. Il a été demandé à la famille de chercher des façons de collaborer et de s'entraider dans le domaine de la formation permanente.

Les participants étaient les suivants:

fr Bruno Cadoré – Maître de l'Ordre

fr Prakash Lohale – Socius pour la Vie Apostolique

fr Rui Carlos Lopes – Promoteur Général pour les Laïcs

fr Florentino Bolo Jr – Coordinateur des Fraternités Sacerdotales de l'Ordre

Sr Inmaculada Serrano Posadas – Déléguée de la Commission Internationale des Moniales.

Sr Marie Therese Clement – Coordinatrice Internationale de "Dominican Sisters International" (DSI).

Mme Ann Hamilton – Déléguée des Instituts Séculiers Dominicains.

Mme Adenike Emeke – Présidente du Bureau International des Fraternités Laïques Dominicaines.

M. Gabriel Silva – Déléguée Fraternités Laïques Dominicaines.

M. José Alberto de Blas Moncalvillo – Coordinateur de la Commission Internationale des Jeunes Dominicains.

fr Bonaventure Agbali – Secrétaire du Bureau.

Le Bureau se réunira à nouveau dans un an pour continuer sa réflexion sur le Jubilé et sur la formation permanente.

« Magistrum in Sacra Theologia » (MST) pour le fr Jan Andrzej Kłoczowski

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, a conféré le Magistrum in Sacra Theologia (MST) au fr Jan Andrzej Kłoczowski. Il appartient à la Province de Pologne.

Le fr Jan est né en 1937 à Varsovie. Avant de rejoindre l'Ordre, il a obtenu un master en Histoire de l'Art à l'Université Adam Mickiewicz de Poznan (1960). Il enseignait et préparait son doctorat à l'Université Catholique de Lublin quand il est entré dans l'Ordre en 1963.

Après sa formation de base en Philosophie et Théologie, il a obtenu son Doctorat en Philosophie à l'Université Catholique de Lublin. Il a rejoint la Faculté de Philosophie à l'Académie Pontificale de Jean-Paul II dont il est encore membre et Chef du Département de Philosophie de la Religion. En 1995, il a reçu le titre de "Professeur". Il a été Recteur du Collège Dominicain de Philosophie et Théologie, à Cracovie (1990-1998) et Régent des Etudes de la Province de Pologne (1990-2006).

Bien qu'il soit officiellement à la retraite depuis 2007, il est resté actif dans la recherche et la réflexion sur un grand nombre de questions philosophiques et religieuses, de spiritualité, mysticisme, morale, phénoménologie, herméneutique et sur l'héritage de Thomas d'Aquin. Il organise annuellement des conférences internationales sur ces thèmes. Il a été et est encore membre de plusieurs commissions nationales and internationales académiques et il est aussi engagé dans l'édition de différentes publications philosophiques et religieuses.

Il a publié de nombreux livres, parmi lesquels:

Czlowiek Bogiem czlowieka. Filozoficzny kontekst interpretacji religii w mysli Ludwika Feuerbacha [Man as Man's God Philosophical Context of Interpreting Religion in the Works by Ludwig Feuerbach], Lublin: KUL, 1979.

Witcej nit mit. Leszka Kolakowskiego 5pory o religif;. [More than a Myth. Leszek Kolakowski's Disputes on Religion], Krakow: Znak, 1993.

Szkola duchowosci [The School of Spirituality], Poznan: W drodze, 2003.

Filozofia dialogu [The Philosophy of Dialogue], Poznan: W drodze, 2005.



Czego chrześcijanie nie wiedzą o chrześcijaństwie [What the Christians do not know about Christianity],
Kraków: Wydawnictwo eSPe, 2005.

Calendrier du Maître pour le mois de octobre 2014

3-22: Visite Canonique à la Province du Vietnam

23-25: Visite de l'Irak.

Oct 26-Nov 10: Visite Canonique de la Province de Saint Albert le Grand, USA

www.op.org